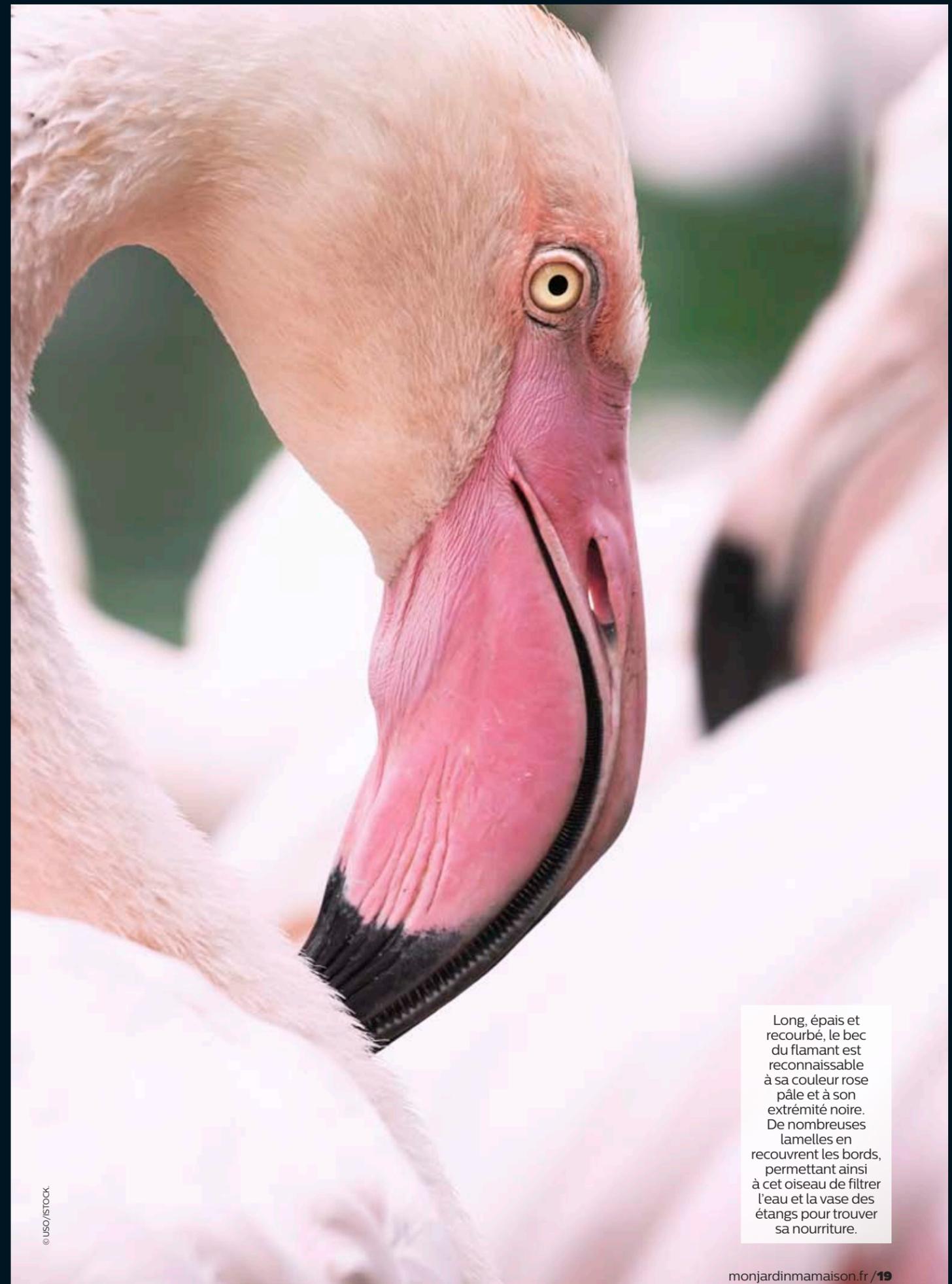


# La vie en rose

*Ils promènent leur silhouette élégante dans les étangs qui bordent la côte languedocienne. Présents à toutes les saisons, les flamants roses coulent des jours paisibles dans cette nature encore sauvage et sereine.*



© USO/ISTOCK

Long, épais et recourbé, le bec du flamant est reconnaissable à sa couleur rose pâle et à son extrémité noire. De nombreuses lamelles en recouvrent les bords, permettant ainsi à cet oiseau de filtrer l'eau et la vase des étangs pour trouver sa nourriture.



© DIKART/ISTOCK

De forme cylindrique, le nid des flamants roses est bâti avec de la boue mêlée de plumes et de brindilles. Entouré d'un fossé, ce petit îlot prend la forme d'un volcan où sera déposé un seul et unique œuf. Ce dernier sera couvé par le mâle et la femelle pendant une trentaine de jours.



© ARGONAUTIS/FOTOLIA

Sa couleur, cet oiseau la doit à son régime alimentaire. Son mets favori ? L'*Artemia salina*, une crevette qui constitue l'essentiel de sa nourriture. Ce petit crustacé contient du carotène, un pigment coloré.

### BALLET ROSE

Aux premières lueurs du jour, les étangs autour de Frontignan (Hérault) se ponctuent de rose. Posés sur l'eau comme des pétales de fleurs, des dizaines de flamants lissent patiemment leur plumage. Blanches, incarnadines, fuchsia... leurs plumes aux tons nuancés composent un tableau harmonieux. Avec son port de tête élancé, son long cou gracile, son corps perché sur ses pattes étirées en un fil, on prendrait presque cet oiseau pour un danseur. Sa scène, ce sont les étangs, qu'il partage avec les goélands, sarcelles et autres canards souchet. Son costume, un jupon de mousseline. Si le flamant rose a choisi de s'installer ici, c'est avant tout pour les plans d'eau peu profonds et les lagunes salées, riches en petits organismes dont il se nourrit. Craintif, cet échassier vient aussi chercher un peu de tranquillité au cœur de cette faune et de cette flore abondantes, sans pour autant bouder la compagnie des siens puisqu'il ne se sépare jamais de son groupe. Chaque hiver, les flamants roses entrent en parade, c'est la saison des amours et l'occasion de ballets ondoyants, sonores et colorés avec figures imposées. Tête haute, vocalisations rythmées, courbettes, pas cadencés, plumage soigné... Chaque geste est synchronisé. Et parfois, dans un élan symphonique, les oiseaux s'envolent à l'unisson, leurs ailes rouge corail déployées forment alors autant de petits nuages rosâtres.

TEXTE ÉLISE CHEVILLARD  
PHOTOS CLÉMENT BOLANO



On dit de ces échassiers qu'ils sont très bavards. Leur cri sonore et répété ressemble à celui des oies en vol. Le soir, il s'apparente à celui d'une grue. Mais quand ils se nourrissent, ils émettent un babillage plus doux.



Alors que le soleil disparaît et que le ciel commence à rosir, c'est debout, en équilibre sur une patte, que ce volatile s'apprête à passer la nuit. Il posera son cou le long de son dos et sa tête sous son aile, afin de rester bien au chaud.